Le remodelage des villes

Au milieu du XIXe siècle, d'importants travaux de modernisation changent la physionomie des grandes villes de nos régions et créent le paysage urbain qui est encore le nôtre.

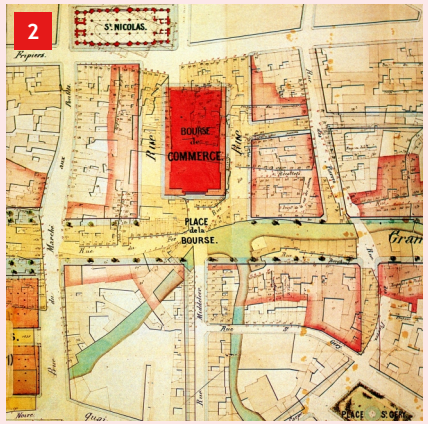
■ Vers 1850, **nos centres-villes sont dans un état de délabrement assez prononcé**. Avec l'industrialisation, la population citadine s'est accrue et l'entassement est devenu la règle dans beaucoup de quartiers. Des installations industrielles se sont intercalées dans les espaces habités et ont dégradé le cadre de vie. Il est nécessaire d'entreprendre des travaux de modernisation et d'assainissement. Les urbanistes du XIXe siècle, qui bénéficient de la mécanisation des engins de terrassement, n'hésitent pas à mener des actions de grande envergure.

■ La ville industrielle est un lieu d'échange. **Cela suppose un réseau de voies de communication efficaces**. Les quartiers anciens sont entaillés par des axes de pénétration. Des rues nouvelles sont percées. Des rues anciennes sont élargies et rectifiées. Des places sont ouvertes au croisement de rues principales. Elles servent d'échangeurs et distribuent le trafic.

■ **L'urbanisme du XIXe siècle vise également à lutter contre la malpropreté**. Dans la ville ancienne, l'accès à l'eau potable était malaisé et le rejet des eaux sales était négligé. Pour remédier à cela, des sources sont captées et leurs eaux sont dirigées vers des bornes-fontaines dans les quartiers populaires et vers les maisons elles-mêmes dans les quartiers bourgeois. Profitant des grands travaux d'urbanisme, les autorités communales font aussi placer des collecteurs qui évacuent les eaux usées. En outre, elles se préoccupent d'aérer la ville. Elles tirent profit des démolitions pour créer des squares et des jardins publics, pour planter des arbres le long des voies de circulation principales.

Le quartier de la Bourse à Bruxelles

Bruxelles, comme les autres grandes villes européennes, subit d'importantes transformations dans la seconde moitié du XIXe siècle. La forte croissance démographique nécessite une réorganisation des quartiers anciens surpeuplés et insalubres. Des rues nouvelles sont tracées. Des places sont découpées au croisement de rues principales. De beaux immeubles bourgeois se substituent aux vieilles maisons populaires. Les cours d'eau sont voûtés. Des égouts sont posés sous les voiries nouvelles.



▶ Bruxelles, évolution du quartier de la Bourse durant la deuxième moitié du XIXe siècle.

1. La Senne avant son voûtement, près du futur emplacement de la Bourse. Aquarelle de Jean-Baptiste Van Moer (1819-1885). 1868. Musée de la Ville de Bruxelles.
2. Plan du voûtement de la Senne et de l'aménagement du quartier de la Bourse. Dessin de l'architecte Léon Suys (1823 1887). 1867. Sint-Lukasarchief, Bruxelles.
3. Travaux de construction du collecteur d'égout de la Bourse. Photographie anonyme. Vers 1867. Archives de la Ville de Bruxelles.
4. La place de la Bourse et le boulevard Anspach au début du XXe siècle. Panneau didactique de Fernand Toussaint. 1908. Archives de la Ville de Bruxelles.

Les travaux de modernisation du quartier de la Bourse à Bruxelles sont entrepris sous l'administration du bourgmestre Jules Anspach (1829 1879). Ils s'inspirent de ceux menés à Paris par le préfet de la Seine, Georges Eugène Haussmann (1809-1891). Les taudis sont expropriés et détruits. Pendant plusieurs années, le vieux Bruxelles est éventré afin d'y percer les grands boulevards qui doivent aérer la ville, faciliter une circulation devenue plus dense et plus active, offrir de belles perspectives conformes à l'urbanisme nouveau. Les habitants sont délogés. La Senne est voûtée. À la place des vieilles maisons se dressent de hauts immeubles qui accueillent des boutiques et des restaurants de luxe, les sièges des grandes entreprises, des banques, des sociétés d'assurance, ainsi que des appartements de prestige.

D'après *Où est le temps ?* Bruxelles, Zwolle, Waanders, 1998, pp. 8, 244, 489 — *Bruxelles. Architecture et aménagement urbain. 1780-1914*, Bruxelles, C.C.B., 1979, couverture.